



# Les salaires doivent augmenter et suivre les hausses des prix !

## Les appels aux blocages le 17 novembre.

Des appels à des blocages le 17 novembre circulent sur les réseaux sociaux. Celles et ceux qui veulent protester contre la hausse des prix du carburant ont raison. Les prix à la pompe ont augmenté de 23% en un an et cela va continuer jusqu'en 2022.

Macron et le gouvernement parlent de « fiscalité écologique » pour justifier le racket qu'ils organisent. Mais les hausses des prix et des taxes sur les carburants ne serviront pas à lutter contre la pollution, tout comme la vignette auto dans le passé ou la suppression d'un jour férié n'ont pas servi aux personnes âgées.

La réalité, c'est que l'État fait payer les salariés et les plus pauvres en augmentant les taxes pour gaver de milliards d'euros les grosses entreprises, les grands groupes et leurs actionnaires. Une entreprise comme Renault touche, directement ou via des baisses de cotisations, plusieurs dizaines de millions d'euros par an de l'État avec l'argent de nos impôts et les taxes qu'il nous fait payer.

### Il n'y a pas que les prix des carburants qui flambent.

Tout augmente : les loyers, le gaz, l'électricité, les mutuelles et les assurances...mais pas les salaires !

Les travailleurs qui veulent utiliser le 17 novembre pour protester contre la vie chère ont raison. Cela peut être l'occasion de mettre sur la place publique la nécessité d'augmenter les salaires et de les indexer sur la hausse réelle des prix.

Pour lutter efficacement contre la vie chère, il n'y a qu'une solution valable : Augmenter les salaires.

Et cela serait profitable à tous, y compris aux commerçants, artisans qui subissent par contre coup aujourd'hui la baisse de notre pouvoir d'achat.

**Oui, en tant que travailleurs, on a intérêt à obliger les patrons à prendre sur les profits pour augmenter nos salaires.**

## Nos jours de congés nous appartiennent.

Après trois vendredis non travaillés pour une prétendue baisse d'activité, la direction a récidivé en faisant chômer tout le flux, lundi dernier.

Cette fois, la cause serait : trop d'activité sur la ZOÉ entraînant un manque de pièces de la part des fournisseurs... Dans les deux cas, que cela soit pour une baisse ou pour une hausse d'activité, ce sont nos congés qui en prennent un coup !

Quant à nos camarades intérimaires, c'est carrément un manque à gagner sur leurs payes, soit immédiatement soit en fin de mission...

La direction a déjà supprimé la quasi-totalité des RTT (18,5 jours), bloqué les 5 semaines de congés principaux. Elle positionne maintenant les quelques miettes de congés qu'il nous reste pour pallier les aléas de production.

**Les travailleurs, avec la CGT, s'opposent à cette politique.**

## SEMAINE 52

La direction persiste à vouloir nous faire travailler entre Noël et le jour de l'An malgré le mécontentement et la pétition largement signée par les travailleurs (1.182 signatures).

Nous faire chômer en novembre, en janvier et ne pas accepter les congés en semaine 52 est inadmissible.

**Pour obtenir la semaine 52, il va falloir se mettre en colère.**

## La CGT majoritaire aux élections du CSE à Cléon

A Cléon, les premières élections au CSE (Comité Social et Economique), nouvelle instance qui remplace à la fois le CE et les délégués du personnel, (avec à la clé moins de délégués) viennent d'avoir lieu.

Pour défendre les conditions de travail, nos salaires, notre niveau de vie, que la CGT remporte les élections est une bonne chose.

**Reste à transformer l'essai au mois de mars à Flins.**

La CGT majoritaire, voilà qui n'amuse pas la direction de l'entreprise.

Avec 16 élus sur 29, la CGT est majoritaire au CSE et reste et de loin le premier syndicat de cette usine.

	Pourcentage	nombre d'élus au CSE
CGT	43.5	16
CFE CGC	30.4	7
CFDT	15.7	5
UNSA	5.9	1
SUD	3.4	1 suppléant
FO	1	0

## Le C.S.E.: Qu'est-ce que c'est ?

La loi travail de Macron comporte entre autres ce volet, concernant la représentativité des salariés de l'entreprise.

Il s'agit ni plus ni moins que de réduire des deux tiers le nombre de délégués dans les ateliers et les bureaux et éloigner ceux qui restent de leurs camarades de travail au passage... un vrai rêve de patron !

Des discussions sont en cours chez Renault Flins pour voir s'il serait possible d'obtenir plus de délégués (« représentants de proximité » et « désignés de proximité » selon le nouveau vocabulaire à la mode). Ce qui au total fera moins de délégués qu'aujourd'hui.

**Plus les délégués seront proches des travailleurs dans les secteurs, mieux cela vaudra pour l'ensemble des travailleurs.**